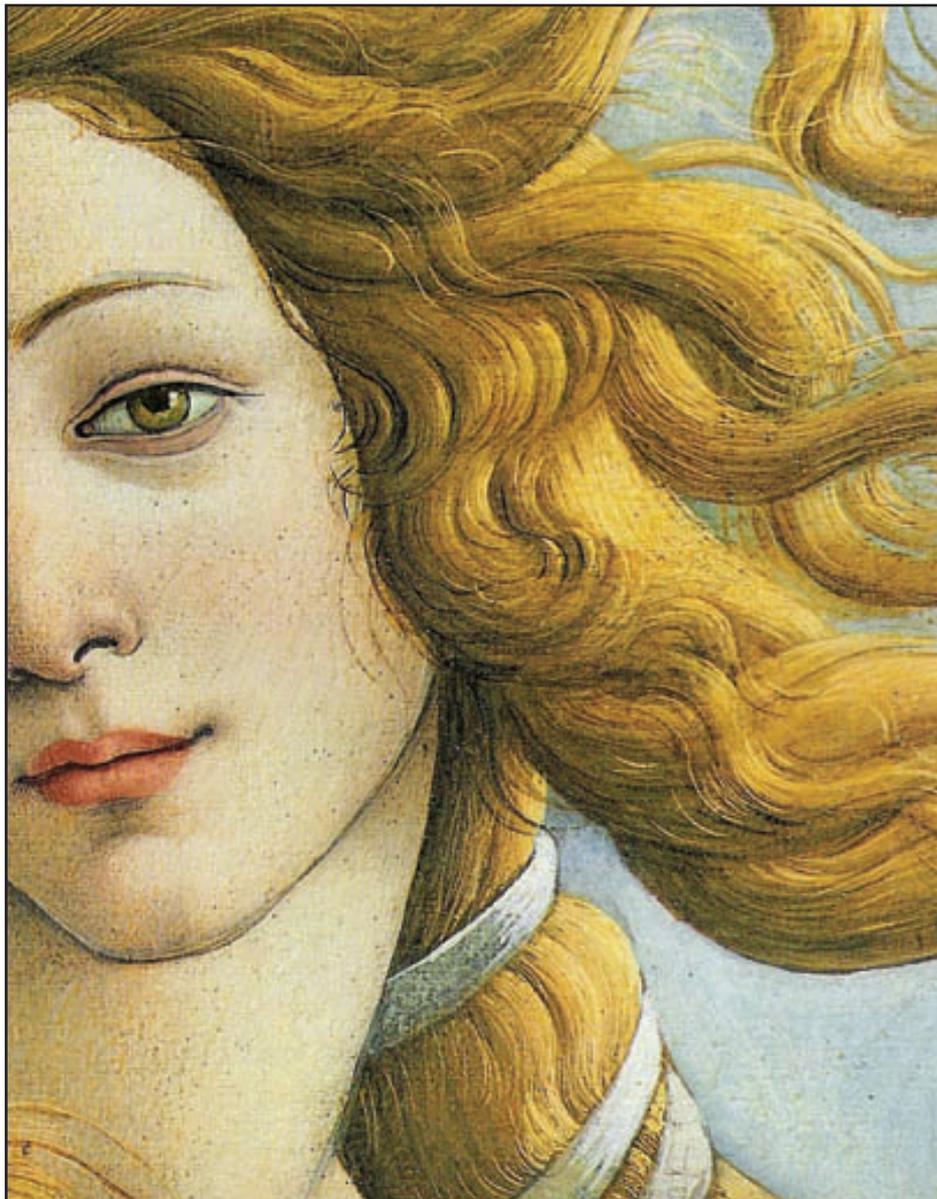


Plaisir vous donneray

Ballade musicale et poétique à travers le *Décameron* de Boccace

Adaptation de Stéphane Puc (musique) et René Fix (texte)



*Agréables et cruelles aventures amoureuses et autres événements de fortune,
advenus aussi bien dans les temps modernes que dans les temps anciens.*

Plaisir vous donneray

Ballade musicale et poétique à travers le *Décameron* de Boccace

Adaptation de
Stéphane Puc (musique) et René Fix (texte)

Jeu	Laurianne Robert
Soprano	Charlotte Schumann
Acordéon	Stéphane Puc
Violoncelle	Olivier Garban

Mise en scène	Gerold Schumann
Lumière	Uwe Backhaus
Régie	Victor Lopez
Communication	Sophie Ferreira

Bureau de production	Prima donna Hélène Icart
----------------------	-----------------------------

Coproduction : le théâtre de la vallée / la Ville d'Ecouen, avec le soutien de la S.P.E.D.I.D.A.M. et de la Caisse d'Epargne Ile-de-France. Le théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Ecouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles.

LES CHANTS

- Se conges prends... Anonyme
Si je prends congé de mes belles amours...
- Je suis trop jeunette Anonyme
Je suis trop jeunette pour avoir un amoureux...
- O beaux yeux bruns Louise Labé
O beaux yeux bruns, o regards détournés...
- Ces facheux sotz Anonyme
Ces facheux sotz qui médisent d'aimer...
- Tant que vivray Claudin de Sermisy
Tant que vivrai en age florissant, je servirai d'amour...
- D'amour je suis déshéritée Anonyme
Helas, j'ai perdu mon ami, seul je suis, il m'a laissé...
- Content desir Claudin de Sermisy
Content desir qui cause ma douleur...
- Martin menoit son porceau Claudin de Sermisy
Martin mena son porceau au marché...

LES HISTOIRES

Introduction

La Peste à Florence

La peste fait fuir les citoyens....

Mazet de l'imporechio

ou le paysan parvenu

Masetto joue les muets et devient jardinier d'un couvent de femmes qui se disputent la faveur de coucher avec lui.

La femme adultère

ou la loi réformée

Madame Filippa, trouvée par son mari en compagnie de son amant, passe en jugement, mais doit à son amusante repartie d'être acquittée.

La double défaite

Madame Isabella se trouve en compagnie de son amant Leonetto, quand Messire Lambertuccio, épris d'elle, lui rends visite. Puis, le mari de la dame rentre...

La mignarde ridicule

Fresco encourage sa nièce à ne plus se regarder dans la glace, si la vue des gens déplaisants la chagrine.

Le chant du rossignol

Ricciardo est surpris par messire Lizio avec la fille de celui-ci.
Mais elle avait déjà attrapé le rossignol.

Conclusion

La plume du poète

Illustres dames, pour le plaisir de qui j'ai entrepris cet ouvrage...

L E D E C A M E R O N

Pour le plaisir des sens !

Plonger dans le Décameron, c'est renouer avec le plaisir simple de la narration, de l'histoire que l'on vous conte, simplement, naturellement ! Il y a, dans les petites historiettes de Boccace, le « sel » d'une époque où la mort côtoie l'amour, où le mal ironise avec le bien, où la beauté ne peut se concevoir sans un dialogue fécond avec la laideur. C'est qu'il ne faut jamais oublier la toile de fond que Boccace a pris soin de tisser derrière son œuvre: des femmes et des hommes fuyant la peste qui ravage Florence trouvent refuge dans un lieu paradisiaque et protégé et là, pour passer le temps et oublier les ravages d'un monde qui vacille, ils vont, dix jours durant, faire assaut d'audace, de légèreté, d'inventivité en dévoilant des anecdotes friponnes ou profondes, des bribes de vie échappées de l'oubli. Et c'est là que la littérature, et plus largement encore la « parole » remplissent leur mission première : nous détourner de la noirceur du quotidien l'espace d'une journée, d'une nuit et nous parler avec pudeur ou insolence de la vanité des hommes. N'est-ce pas là la fonction même de théâtre ?

Alors suivons ce guide plus que centenaire et laissons-nous happer par la justesse et la folie de ses « histoires », promenons-nous à travers ses pages comme à travers les chemins d'un jardin que nous n'aurions jamais quitté, et, avec le soutien de la musique et du chant, redécouvrons les audaces des « Anciens », leurs peurs et leurs joies, leurs peines et leurs amours et que le temps d'une soirée que nous souhaitons paisible et poétique à la fois, nous cheminions ensemble dans ce vaste édifice tourmenté et sublime qui se nomme le Décameron.

En élaborant cette divagation à travers l'ouvrage essentiel du maître toscan, nous n'avons pour autre ambition que celle de vous faire partager la joie d'entendre ce petit peuple de la Renaissance ; d'entendre encore et toujours l'âme même d'une époque qui, à l'image de la nôtre, ne trouve pas refuge dans l'art mais fait de cette « culture » même de l'art de la parole la réponse la plus simple et la plus évidente à la folie du monde qui nous environne. Alors place au Poète et à sa musique et gageons qu'au bout de cette « promenade littéraire et musicale », nous puissions renouer avec la force et la détermination de nos glorieux aînés.

A travers ces quelques pages arrachées à l'immense texte de Boccace, nous souhaitons avant tout rendre au théâtre ses armes les plus nobles, celles qui faisaient déjà la force de Boccace : donner à la parole sa fonction suprême : celle d'invoquer les vivants et les morts pour faire resurgir dans nos têtes, par la simple magie du verbe, la puissance de l'imagination.

René Fix, février 2008

J E A N B O C C A C E

Giovanni Boccaccio ou Jean Boccace, issu de parents peu riches, naquit en 1313 à Certaldo, petite ville de Toscane, peu éloignée de Florence. Il fit ses premières études sous Jean de Strada, fameux grammairien de son temps, qui tenait son école à Florence. Ses progrès rapides, et le goût qu'il montrait pour la littérature, n'empêchèrent point Boccaccio di Chellino, son père, de le destiner au commerce. Il l'obligea de renoncer au latin pour se livrer à l'arithmétique ; et dès qu'il fut en état de tenir les livres de compte, il le plaça chez un négociant qui l'amena à Paris.

Plus fidèle à ses inclinations qu'à ses devoirs de commis, Boccace négligea les affaires du négociant. De retour dans sa patrie on lui fit étudier le droit canonique, mais l'étude des lois était trop aride pour flatter le goût d'un jeune homme épris des charmes de la littérature. Boccace préféra aller voir Pétrarque à Venise, qui se lia avec lui de l'amitié la plus étroite.

Il avait un penchant prononcé pour les femmes, il les a aimées passionnément, et l'habit ecclésiastique qu'il prit, avec la tonsure, vers l'âge de vingt-quatre ans, ne l'empêcha pas de leur faire publiquement la cour. C'est pour elles, pour les amuser, pour se les rendre favorables, qu'il composa ses Contes, ainsi qu'il en convient lui-même dans l'espèce de préface qu'il a mise à la tête de la quatrième Journée.

Comme il n'eut jamais d'ambition, il passa la plus grande partie de ses jours dans la pauvreté ; car il avait vendu, pour acheter des livres, le peu de biens dont il hérita de ses parents. Il passa les dernières années de sa vie à Certaldo, où il mourut en 1375, regretté de tous ceux qui l'avaient connu.

LAURIANNE ROBERT

Elle se forme à l'Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup et dans les stages de Maurice Bénichou, Jerzy Klesyk et Vicky Messica. Au théâtre, elle joue dans *L'Aide Mémoire*, mis en scène par Fanny Fajner, *Bouts de Femme*, créé par Olivia Guilnard-Reynaud, *La Confession* de Pedro Sedlinsky, mis en scène par Michel Didym au Festival d'Avignon.

Elle tourne plusieurs court-métrages pour le cinéma.

Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec le théâtre de la vallée. Elle interprète *Wendla* dans *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind et *Aurélia Steiner*, un texte de Marguerite Duras.

Elle est *La Liseuse* de la compagnie, et travaille sur la transmission orale avec la population d'Ecouen.

CHARLOTTE SCHUMANN

Charlotte Schumann, soprano dramatique, se forme depuis l'âge de quatorze ans dans le Val d'oïse, puis au CNR de Paris, au CNR de Saint-Maur et à l'ENM de Gennevilliers.

En 2007, elle obtiens son baccalauréat au Lycée Racine en section musique / horaires aménagés.

Elle travaille son chant avec Peggy Bouveret, puis avec Christine Schweitzer.

Elle est admise en février 2008 en chant lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

STEPHANE PUC

Après avoir travaillé l'accordéon auprès de différents musiciens tels que Claude Thomain et Daniel Mille, il devient professionnel par le théâtre et suit pendant un an une formation avec Lionel Belmondo, travaille l'arrangement pour big-band, et l'accordéon avec Jacques Bolognesi et Francis Varis.

Il a joué pour l'Ensemble InterContemporain, avec l'Ensemble Itinéraire l'Ensemble Pas de Loup,...

Au théâtre, il a travaillé avec Coline Serreau sur *Le Salon d'Été* ; a créé *Les Chants de l'inconnu n° 5* et *Le commerce de pain*, mis en scène par Michel Valmer.

Il a joué avec Antonia Bosco le *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon en France, en Espagne, au Maroc et en Algérie ainsi que *Anna... Loin, là-bas*, un spectacle en chant italiens mis en scène par Gerold Schumann. Il a participé aux créations de Matthieu Malgrange mises en scène par Gilles Zaepffel, *Aspect Extérieur* (musique de Dominique PIFARELY) et *Voyage à Vélo* dont il signe la musique.

Il a enregistré *Les Sentimentales Funérailles* (Y. Apperry/M. Nunzi) à Radio France, a effectué deux tournées nipponnes au sein du trio d'Iroko Ito et participe également à la création d'un show de cirque de Daniele Finzi Pasca (*Le cirque du soleil*) pour une tournée nord américaine de 2005 à 2006.

Enfin, il collabore avec Philippe Saisse pour une séance d'enregistrement, avec Mauro Mozzani pour une création théâtral *Bianco Silenzio*, et avec l'Ensemble TM+ dirigé par L. Cuniot pour l'opéra *Les sacrifiées* de Thierry Pécou.

RENE FIX

Auteur dramatique, dramaturge, traducteur pour l'opéra, il a écrit les livrets de "Happy End" de Kurt Weill (Création française IFOB 2001), "Pour toi", "Baby d'après Of thee I sing", création française de l'œuvre de Gershwin (IFOB 2003), "Signé Vénus" de Kurt Weill, création française d'après "One touch of Venus" (Création Opéra de Lyon, juin 2006).

Il a travaillé avec le Théâtre National de Strasbourg, la Comédie de Reims, la Comédie de Caen...

Il a notamment écrit "Vacance", "Kammerspiel", "La Tragédie du Vengeur", "Outing", "Le Spectacle de trop"...

Pour le théâtre de la vallée, il a traduit et adapté "L'Eveil du Printemps" de Frank Wedekind, "Mon dîner avec André" de Wallace Shawn et André Grégory et a écrit "Le Passeur de Rêves", spectacle inspiré de contes zen japonais, en collaboration avec Bruno Bianchi.

Son œuvre est publiée aux éditions Tapuscrit (Théâtre Ouvert), L'Arche et Amiot Lenganey.

GEROLD SCHUMANN

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie.

A Berlin, il finit ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre.

A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

Depuis 1990 il fait des mises en scène : Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras...

En 1992, il est fondateur du théâtre de la vallée.

THEATRE DE LA VALLEE

Etre passeur entre des pays, entre un texte et des acteurs, entre un public et la scène. Créer des rencontres et construire avec d'autres artistes ce lieu où, à travers le jeu et la parole, l'imaginaire devient réalité le temps d'une représentation.

Le théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Ecouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, et soutenue par la Caisse d'Epargne Ile-de-France Nord. Ponctuellement, elle reçoit des aides d'ARCADI, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, de la SACD...

La compagnie a présenté notamment *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *Stella* de Goethe, *Bérénice* de Racine, *Les Métamorphoses* d'après Ovide, *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras, ainsi que des spectacles musicaux sur Bertolt Brecht et des chants italiens sur l'exil et le voyage.

Pour un public jeune, nous avons créé des pièces de théâtre comme *Côte à côte*, un opéra de poche de Michel Ramlose, *Norbert Groscou ou Le Rhinocéros Nu* d'après Michael Ende, *Voyage au cœur de la forêt* d'Olivier Bruchet et Gerold Schumann,...

Le théâtre de la vallée joue ses productions à Paris, en Ile de France et en régions. Il a été invité plusieurs fois à présenter des spectacles en Algérie et au Maroc, et participe régulièrement au Festival d'Avignon et à d'autres festivals.

La compagnie travaille avec le compositeur Bruno Bianchi et l'auteur René Fix : *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn et André Grégory (une adaptation du scénario du film de Louis Malle), *Le Passeur de Rêves*, un spectacle musical inspiré de contes zen japonais et récemment *Pierre la Tignasse*, opéra pour petits et grands.

Dans le cadre d'une permanence artistique, le théâtre de la vallée collabore avec la Ville d'Ecouen dans le Val d'Oise et prépare *L'Orestie* d'Eschyle. Les acteurs du théâtre de la vallée, l'auteur René Fix, le compositeur Bruno Bianchi, le plasticien Jean-Marie Deroche et le metteur en scène Gerold Schumann accompagnent les créations par des ateliers artistiques, des lectures et des discussions, des sensibilisations aux représentations, des expositions, des concerts et des rencontres.

C O N T A C T S

Le théâtre de la vallée Association Loi 1901

Siège social	Centre Culturel - 12, rue Pasteur 95350 Saint-Brice-sous-Forêt
Bureau	Centre culturel Simone Signoret 14, avenue du Maréchal Foch 95440 Ecoen
Téléphone	01 34 04 03 41
E-mail	theatre.vallee@wanadoo.fr
Site internet	www.theatredelavallee.fr

Prima donna Bureau de production

Siège social	10 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris
Contact	Hélène Icart
Téléphone	01 42 47 05 56
Télécopie	01 42 49 05 19
E-mail	helene.icart@prima-donna.fr